

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an... \$3.
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.05
Une fois la semaine... 0.05
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 5 Janvier 1884

COURRIER

La législature d'Ontario est convoquée pour le 23 janvier, pour la dépeche des affaires.

Les brefs pour une élection provinciale dans Renfrew sud sont émis. La nomination aura lieu à Penbrooke le 11 courant et la votation le 18.

Son Excellence le gouverneur-général a souscrit \$250 pour venir en aide aux veuves et orphelins des victimes de l'accident de chemin de fer survenu à Toronto le jour de l'an.

M. Bergeron, député de Beauharnois, était hier à Ottawa, accompagné de M. Stevenson, président de la compagnie de coton de Valleyfield. Ils ont eu tous deux une entrevue avec l'honorable ministre des Finances au sujet du tarif. La fabrique de coton de Valleyfield emploie 800 ouvriers.

LA ROUTE DU JAPON ET LE NORD-OUEST

La Gazette, de Montréal, donnait ces jours derniers, au sujet de la route du Japon par le chemin de fer Canadien du Pacifique des chiffres de distances qui n'étaient pas exacts et des tableaux qui n'étaient pas très compréhensibles. Celui qui avait fourni ces chiffres à la Gazette confondait les embranchements du Pacifique avec la voie principale et vice versa. Mais voici un tableau que pourrait consulter avec sûreté ceux qui s'intéressent à cette question, car il est basé sur les chiffres et rapports officiels transmis au gouvernement pour l'année 1883.

Route de Liverpool au Japon, en passant par le Saint-Laurent et le Chemin de fer Canadien du Pacifique.

Table with 2 columns: Destination and Distance in miles. Includes routes to Cap Ray, Port Moody, Yokohama, etc.

Voici maintenant un tableau indiquant le nombre de milles entre les divers points sur le chemin de fer du Pacifique.

Table with 2 columns: Route and Miles. Lists distances between various stations like Montréal, Québec, Ottawa, etc.

En déduisant les 169 milles du chemin de fer du Nord de Québec à Montréal, le total ex loité par la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique en 1883 se trouve être de 2,071 milles.

Si on compare maintenant la distance à parcourir pour se rendre de Liverpool au Japon en suivant la voie du Saint-Laurent et du chemin de fer canadien du Pacifique avec celle de la route de New-York et San Francisco, qui est longue de 12,038, on trouve une différence de 1,157 en faveur de la route canadienne.

Voici un autre tableau indiquant la population, la valeur imposable des propriétés, et les rivières navigables, au Manitoba et dans les territoires du Nord-Ouest pour l'année 1882-83 le chiffre de la population, le nombre de milles navigables, et le nombre des bateaux à vapeur :

Table with 2 columns: Localités—Population and Valeur imposable des propriétés. Lists Winnipeg, Brandon, Regina, etc.

Table with 2 columns: Rivières navigables—Nombre de milles de longueur. Lists Rivière Rouge, Assiniboine, etc.

Table with 2 columns: Nombre de bateaux à vapeur. Lists Rivière Rouge, Assiniboine, etc.

Sur la rivière Athabaska et de la Paix il y a un bateau en construction.

LES CLUBS DE RAQUETTES

L'arrivée du club de raquettes "Le Canadien" de Montréal, hier soir, a été retardée de 3 heures. Il était prêt d'une heure, ce matin, lorsque le train est entré en gare. Les membres du club de raquettes de Montréal, au nombre de 243, ont été reçus à la gare par leurs confrères des clubs d'Ottawa, placés sur deux lignes et portant des torches et drapeaux. La fanfare de Hull avait été retenue pour la circonstance et a joué à l'arrivée du train les plus beaux morceaux de son répertoire.

Malgré l'heure avancée de la soirée et le froid, les membres des différents clubs d'Ottawa étaient en très grand nombre pour recevoir leurs amis de Montréal. Il y avait 80 membres du club "Frontenac", 60 du "Canadien", 25 du "Métropolitain", 23 du "Young men's Amusement Club", 12 du "Castor" et 10 du "Rilles".

La célèbre musique de la cité, Montréal, accompagnant les excursionnistes. La procession s'est mise en marche dans l'ordre indiqué par le tableau publié dans le Canada d'avant hier. Des fusées ont été lancées à différents points sur la route; M. Thomas McCabe, rue Wellington, et M. Pearce, rue Sparks, avaient illuminé en face de leurs demeures.

Après deux discours par M. Lewis et Lauzon, l'assemblée s'est dissoute.

side du club "Frontenac"; par M. Dion, président du club "Le Canadien" d'Ottawa; par M. le Dr Prévost, M. Tremblay, de Montréal, M. Kennedy, M. Dauray et autres. Les membres ne se sont séparés qu'à trois heures ce matin.

Aujourd'hui dans la matinée les clubs de raquettes sont allés saluer Son Honneur le maire St-Jean et les présidents des clubs d'Ottawa. Vers onze heures les clubs sont allés saluer Sir Hector Langevin, président honoraire du club "Frontenac", qui les a invités à prendre un magnifique lunch au Russell. De là les clubs sont allés saluer Sir Excellence le gouverneur-général Sir Hector Langevin, l'honorable M. Caron et plusieurs autres citoyens d'Ottawa les accompagnaient. Dans l'après-midi il y a eu des courses à la raquette sur le lac Leamy. Les prix seront distribués aux vainqueurs, ce soir, au concert-pectacle à la salle d'opéra.

POUR LA MAIRIE

Hier soir, avait lieu à la salle Victoria, rue O'Connor, une assemblée des électeurs du quartier Wellington, pour entendre discuter les affaires municipales par les deux candidats à la mairie, M. McDougal et M. Bate.

M. McDougal invite à adresser la parole à l'assemblée, par le président M. Stubb, fit une revue de sa carrière commerciale et municipale depuis les cinquante années qu'il habite Ottawa. Il croit avoir une expérience municipale suffisante et le temps nécessaire pour bien administrer les affaires de la ville. Examinant la position financière de la ville il la trouve bonne, puis faisant la revue de ses actes au conseil, il mentionne la cotisation sur le revenu des employés du service civil, l'extension des limites de la cité, l'imposition d'une taxe sur les banques, les compagnies de gaz, d'assurance, de télégraphie, etc., mesures qui sont de nature à le rendre impopulaire auprès d'une certaine partie des contribuables, mais qui étaient dans l'intérêt des finances de la ville. Il demande ensuite si M. Bate serait disposé une fois élu maire à travailler en faveur de ces projets, et il donne à entendre que comme président de la compagnie de gaz et propriétaire d'actions dans différentes banques, il ne le serait peut-être pas. Il mentionne le fait qu'il a construit plus de 100 maisons dans Ottawa et qu'il a aujourd'hui 65 locataires, et termine en se défendant de l'accusation de manque de loyauté portée contre lui au sujet du paragraphe touchant les ancêtres du marquis de Landsowne qu'il a voulu faire amender dans l'adresse présentée par le conseil de ville au gouverneur-général.

M. Bate succède à M. McDougal; il fait lui aussi une revue de sa carrière commerciale dans la ville d'Ottawa et dit que son premier acheteur a été un Canadien-français. Il ne croit pas que sa position de président de la compagnie de gaz l'empêche de faire son devoir envers la ville lorsqu'il sera nécessaire de renouveler le contrat, et dit qu'avant peu Ottawa devra être éclairé à la lumière électrique. M. Bate parle ensuite de l'expérience qu'il a acquise dans les affaires municipales pendant son passage au conseil en 1867, et mentionne le fait qu'il a combattu alors l'idée de creuser des puits publics dans la ville.

Il se réclame aussi du fait que, deux fois de suite, il n'a pas voulu céder aux sollicitations qui lui étaient faites de se présenter et à la fois le champ libre au Dr Sam-Jean. Quant à la question de l'établissement des manufactures en faveur desquelles M. McDougal dit avoir travaillé, il croit que l'heure d'avoir des manufactures à Ottawa n'est pas encore arrivée; il faut attendre que le réseau de chemins de fer qui doit nous relier avec le reste du pays soit complété. M. Bate termine son discours en disant que la position financière de la ville n'est pas aussi belle qu'on veut le dire, car nous devons \$100,000 à la banque de Québec.

Après deux discours par M. Lewis et Lauzon, l'assemblée s'est dissoute.

CHANSON

[Au Club de raquettes Le Canadien.]

Le vent siffle et le givre aux vitres étincelle; Allons voir ce qu'il ciel font les astres triplex, Et nous leur chanterons une chanson nouvelle Pour déridier leur front neigeux.

REFRAIN A nous la plaine et la colline! A nous les monts! La neige est le manteau d'hermine Que nous aimons.

Comme des daims légers nous glissons dans la plaine, Et sentons en passant tressaillir sous nos pas L'immense tapis blanc que nous foulons à peine Et que nous ne terminons pas.

Ref.—A nous la plaine et la colline, etc. D'autres ont le raisin qui leur verse le vin, Les gondoles qu'on voit lentement se mouvoir, Les bosquets odorants que la brise caresse, Et les tièdes parfums du soir.

Ref.—A nous la plaine et la colline, etc. O la belle, ô la fraîche et caressante neige! O les joyeux ébats qu'avec elle l'on prend! Les kais propos, les ris, les chants et le cortège Des jeux folâtres en courant.

Ref.—A nous la plaine et la colline, etc. C'est du ciel que nous vient la neige immaculée, Cette manne des champs, des prés et des vallons! Il n'est rien d'aussi pur sous la voûte étoilée Que la neige que nous foulons.

Ref.—A nous la plaine et la colline, etc. Aïmons-la. Car aux jours sanglants de notre histoire, Lorsque les ennemis assiégeaient nos remparts, Elle venait à nous ramenant la victoire Sous nos glorieux étendards.

Ref.—A nous la plaine et la colline, etc. Quand nous passons couverts de frimas et de glace, Soulevant dans la nuit la neige autour de nous, Nous songeons aux grands morts dont nous tenons la place, Ancêtres, nous songeons à vous.

Ref.—A nous la plaine et la colline, etc. C'est la raquette aux pieds, le musquet à l'épaule, Et chantant les chansons guerrières d'auparavant, Que vous avez, depuis Carillon jusqu'au pôle, Monté la garde pour les rois.

Ref.—A nous la plaine et la colline, etc. PASCAL POIRIER.

ADRESSE

A Messieurs les électeurs du quartier Ottawa.

MESSIEURS, J'ai cru devoir me rendre à la présentation d'un grand nombre d'électeurs du quartier, de toutes les classes et de toutes les origines; et accepter la candidature pour la charge d'échevin. Cette tâche de confiance m'est très sensible, et soyez persuadés que si je suis élu, je ferai tout en mon pouvoir pour le mériter d'avantage. Les intérêts du quartier reçoivent mon attention particulière, tout en ne négligeant pas ceux de la ville en général. Je suis d'opinion qu'il est possible d'équilibrer notre budget municipal, tout en appliquant des sommes additionnelles aux travaux et améliorations nécessaires dans les différentes parties de la ville; cette question recevra mon attention toute spéciale.

Je remercie mes amis pour les efforts qu'ils ont faits jusqu'ici pour assurer mon élection et je compte sur leur zèle et sur la bonne volonté des électeurs pour la mener à bonne fin. Le temps étant trop court d'ici au jour de la votation pour me permettre de voir chacun de vous personnellement, vous voudrez bien m'accorder un vote et considérer cette demande comme si elle vous était faite personnellement.

Une bonne et heureuse année à vous tous, et je me soucierai, Votre très humble serviteur, CHAS. DESJARDINS.

ADRESSE

A Messieurs les électeurs du quartier Ottawa.

MESSIEURS, Ce n'était pas d'abord mon intention d'accepter la candidature que vous m'avez offerte, mais je suis obligé de céder aux sollicitations unanimes des électeurs du quartier Ottawa. Je vous remercie de la confiance que vous avez placée en moi en me nommant candidat pour vous représenter au conseil de ville, et si je suis élu, je ferai tout mes efforts pour la mériter, et travailler dans les meilleurs intérêts du quartier Ottawa et de la bonne administration des affaires civiles en général. Vous m'excuserez d'avance de votre aide et support dans l'élection qui va avoir lieu, J'ai l'honneur d'être, messieurs, Votre très humble serviteur, O. DUCHER.

N.B. Le temps étant trop court d'ici à la votation pour me permettre de voir tous les contribuables en particulier, mes amis voudront bien accepter l'adresse ci-haut comme l'expression de mes sentiments à leur égard. O. D.

B. G.

EL PADRE ET MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

FONDS DE BANQUEROUTE BAS DE LAINE FINE POUR DAMES 25 Cts. LA PAIRE.

CONDITIONS COMPTANT. PAS DE SECOND PRIX. BRYSON, GRAHAM & Co., No. 152 et 154, RUE SPARKS.

ROBES DE BUFFLES! ROBES DE BUFFLES!! Allez au grand DEPOT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'écane de M. TACKBERRY, 29 RUE SPARKS, en face de l'hôtel Russell.

LES AMERS INDIGENES [Prescription d'un des plus célèbres médicaments.] LES AMERS INDIGENES doivent leur popularité à leur action efficace et à l'absence de tout principe dangereux; 30 à la modicité du prix.

LES AMERS INDIGENES—C'est un remède "purement végétal", composé de racines et d'écorces les plus précieuses par leurs propriétés toniques, stomachiques, digestives et carminatives. LES AMERS INDIGENES se vendent dans toutes les pharmacies en paquets de 25 centimes contenant ce qu'il faut pour préparer 3 ou 4 grandes bouteilles d'amers comme celles qui se vendent une piastre.

LA SANTE UN DEVOIR! LA MALADIE UN CRIME! AMERS MANDRAGORES —DU— Dr. BAXTER. Le SEUL REMÈDE VÉGÉTAL CONTRE LA Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tête etc., etc., etc.

AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott. LACOSTE, GLOBENSKY, BISSAILLON & BROS-EAU, Avocats des requérants. Montréal, 14 novembre 1883.

FUMEZ LES CIGARES CABLE

ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER No. 536, Rue Sussex, OTTAWA. CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Assortiment complet de Bagues, Anneaux Épingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent A MOITIE PRIX Ouvr. gé. fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés. AGENT pour la célèbre montre Waltham E. VEZINA, Porte voisine du VARIETY HALL, 1er dec, 1 an.

FOURRURES Le public d'Ottawa et de ses environs est invité à venir examiner notre assortiment contenant ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en fait de MANTEAUX ET DOLMANS, en Seaxin et doublés en fourrures, pour dames. Une spécialité de garnitures de fourrures, Manchons, Gants, Capoteaux, Casques et mantes. Le plus bel assortiment qui existe Ottawa, dans lequel on n'a que l'embaras du choix. Les prix sont toujours les plus bas, chez H. L. COTE 128, Rue Rideau. Sept. 1883 1a

Remède: Spé d'appétit, indigestion, vents, nausées, faiblesse, malaise général, etc., etc., etc. LES AMERS INDIGENES [Prescription d'un des plus célèbres médicaments.] LES AMERS INDIGENES doivent leur popularité à leur action efficace et à l'absence de tout principe dangereux; 30 à la modicité du prix.

LES AMERS INDIGENES—C'est un remède "purement végétal", composé de racines et d'écorces les plus précieuses par leurs propriétés toniques, stomachiques, digestives et carminatives. LES AMERS INDIGENES se vendent dans toutes les pharmacies en paquets de 25 centimes contenant ce qu'il faut pour préparer 3 ou 4 grandes bouteilles d'amers comme celles qui se vendent une piastre.

LA SANTE UN DEVOIR! LA MALADIE UN CRIME! AMERS MANDRAGORES —DU— Dr. BAXTER. Le SEUL REMÈDE VÉGÉTAL CONTRE LA Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tête etc., etc., etc.

AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott. LACOSTE, GLOBENSKY, BISSAILLON & BROS-EAU, Avocats des requérants. Montréal, 14 novembre 1883.

LES AMERS INDIGENES [Prescription d'un des plus célèbres médicaments.] LES AMERS INDIGENES doivent leur popularité à leur action efficace et à l'absence de tout principe dangereux; 30 à la modicité du prix.